

Dimanche 9 septembre 2018, de 14h à 17h

« Sortie avec les chenilles, sans faire de chenit », avec Bernard MESSERLI, naturaliste

[12 personnes participent à cette sortie]

Nous pourrions vous faire un exposé très scientifique et quasiment exhaustif des familles de chenilles ... Nous y renonçons ici, et vous livrons simplement quelques notes prises par un participant naïf et néophyte en la matière, et qui vous donneront sûrement envie de revenir pour en apprendre plus :

Sachez tout d'abord que les chenilles sont les « larves de papillons, à corps allongé formé d'anneaux et généralement velus ; elles sont donc les larves des lépidoptères,... et chacun sait que ces derniers sont des « animaux arthropodes antennifères de la classe des insectes » (*lu dans le « Petit Robert » ; ça commence bien :-)* Précision : *Lépi* = écaille et *ptère* = aile ; donc des ailes couvertes d'une poussière d'écailles.

Bernard Messerli nous explique simplement qu'il y a plusieurs sortes de chenilles, par exemple la larve du papillon « sphinx », une chenille sans pilosité, colorée et bariolée de vert, jaune, brun... au corps, épais comme l'index, se terminant par une pointe verticale, On distingue divers stades larvaires (désignés L1, L2, L3, L4 et L5 ; suite à ce dernier, s'élabore un stade nymphal, qui se nomme chrysalide chez les papillons.

Certaines chenilles, tel celle du carpocapse des pommiers, sont « carpophages » (= elles se développent dans les fruits dont elles mangent la chair), ... ce qui ne signifie pas qu'elles soient toutes « vegan » : en effet, certaines chenilles (en particulier celle de l'azuré des paluds) se font déposer dans une fourmilière et y mangent le couvain des fourmis ! En retour, sachez que certains parasites pondent leurs larves dans le corps des chenilles, et que celles-ci se développent dans le corps vivant des chenilles ; la nature est vraiment truffée d'équilibres inattendus !

Les chenilles ont de nombreuses pattes : certaines sont « vraies » (= on les retrouvera dans le corps adulte du papillon), tandis que d'autres (jusqu'à 8 ou 10 !) sont « fausses ». Plus de 10 pattes, on quitte les lépidoptères pour entrer dans les hyménoptères, l'ordre des guêpes et des tenthrèdes. Nous avons pu observer des imitations parfaites de chenilles, mais en fait des larves de tenthrèdes. Rongures, perforations, mines (plaquées, marbrées, cerclés) indiquaient le passage récent des chenilles... mais sans pouvoir observer la bête. Il nous faudra revenir au printemps !